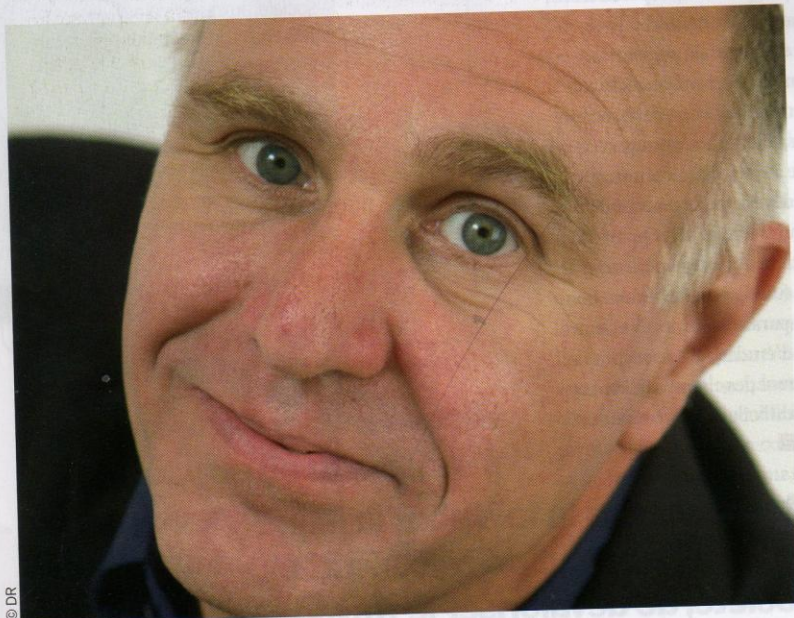


GAËTAN GABRIEL

LE COACHING SCOLAIRE, UNE APPROCHE EN DÉBAT

Le coaching est une démarche encensée dans certains milieux et honnie dans d'autres. Il prête à débat et parfois à combat entre pro et anti coaching. Une chose est sûre cependant, le coaching se développe en investissant de nombreux champs professionnels et personnels.



© DR

orsque le recours au coaching est évoqué dans le cadre de l'enseignement, que ce soit à l'école elle-même ou en dehors, les réactions sont encore plus exacerbées, mais de manière ambiguë. Il est d'une part chassé comme le « loup dans la bergerie », car considéré comme une OPA de l'entreprise sur le monde de l'éducation. Mais d'autre part il est recherché comme une bouée par un naufragé, car il est considéré comme la dernière alternative pour aider un jeune qui échappe aux canons de l'école mais pas au Waterloo des résultats. Mais qu'y a-t-il donc derrière l'appellation « coaching scolaire » ? Rien, si ce n'est une pléthore de pratiques différentes qui, si elles étaient rassemblées sur une scène, pourraient attirer les fans des « Village People », tant on y trouve de tout. Et c'est là que le problème se pose. Certains utilisent ce mot parce qu'il est à la mode, d'autres font usage pour relooker la pratique traditionnelle des cours particuliers, etc. Une chose est évidente, le coaching scolaire rencontre de plus en plus de succès auprès du grand public pour au moins trois raisons. Il répond tout d'abord à un contexte sociétal particulier, celui de la complexification et de la transformation permanente des savoirs et des compétences; celui également de l'attention croissante portée à l'individu en tant que personne unique et sacrée. Ensuite, notre système scolaire est en recherche de lui-même et en questionnement suite aux résultats peu flatteurs obtenus dans le cadre des études internationales et des données nationales: en Belgique, 50% des jeunes d'une classe d'âge ne terminent pas le secondaire à l'heure, s'ils le terminent; 5% des élèves de troisième maternelle recommencent leur année.

En France, chaque année, plus de 150 000 jeunes quittent l'enseignement sans diplôme. Enfin, les demandes pour un accompagnement personnalisé – supérieur à celui fourni par les institutions publiques – se font de plus en plus nombreuses et variées. Elles viennent des jeunes eux-mêmes, mais aussi des parents et des professionnels de l'éducation. Même si une action des pouvoirs publics est nécessaire et louable, il est impératif d'agir aujourd'hui.

Accompagner avec le coaching scolaire

Tel que nous le concevons, le coaching scolaire accompagne une personne en apprentissage (avec ses talents et ses questions) plus qu'il n'est une aide pour un élève en difficulté. D'ailleurs le coaching accompagne, avant tout, une demande de développement des compétences, une recherche de sens, une orientation, un ajustement de méthode de travail. Et cela de manière personnalisée: je ne cherche pas à « mieux étudier », mais à trouver mon profil d'étude et à l'utiliser pertinemment dans le cadre de mes objectifs. Pratiquement, si un élève se présente avec six échecs et une demande de moyens pour réussir son année, le travail, dans un premier temps, consiste à mettre en relief sa vision de la situation, ses atouts et ses perspectives. Il s'agit également de parcourir les champs de l'apprentissage (comment je travaille), ceux de l'affectif (comment je vis la situation, quelle est ma motivation, quels sont mes comportements) et de l'environnement (quel est mon contexte de travail et quelles sont mes activités). Ensuite, il faut confronter ses perceptions avec celles de l'environnement et des faits objectifs: « Tu dis que rien ne va, mais tes résultats montrent que tu as un certain nombre de compétences; par ailleurs, tu sembles dire avoir des difficultés à t'intégrer dans ce groupe, etc. ». Il s'agit à la fois d'explorer les possibilités d'amélioration (quelles sont les ressources que tu possèdes et que tu n'exploites pas, quelles sont les pistes possibles?) et de faire des choix d'action (je me focalise sur les cours, je prends du temps pour développer ma confiance en moi, je me sens capable d'assumer les deux à la fois, je privilégie une recherche d'orientation pour l'année suivante). Enfin, un contrat d'action par rapport à un/des objectif(s) est envisagé. Il faut que celui-ci /ceux-ci soit(ent) réaliste(s), désirable(s), atteignable(s). Bien évidemment, nous devons nous adapter à l'âge du jeune, à son degré d'autonomie, à sa connaissance de ce type de démarche, à sa situation. Parfois jusqu'à la contrainte, afin que le jeune puisse acquérir une expérience et prendre une décision en connaissance de cause et non pas à partir de perceptions fausses ou partielles (souvent liées à la psychologie de l'adolescence). Ainsi, pour coacher, il ne faut pas uniquement conseiller, superviser ou accompagner, car dans ce cas nous ferions appel à des conseillers, des superviseurs ou des accompagnateurs. De même, coacher ce n'est pas uniquement assister psychologiquement ou

pédagogiquement ou socialement car, dans ce cas, nous ferions appel à des psychologues, des pédagogues ou des travailleurs sociaux. Le coach touche ces terrains mais, fondamentalement, il est là pour amener la personne à se conseiller elle-même, à se regarder fonctionner, à dialoguer avec elle-même. Il est là pour aider à dépasser un obstacle, non une souffrance; il est là pour faire émerger une méthode, non pas pour enseigner; il est là pour aider à atteindre un objectif dans un contexte et non pas pour assister socialement. Revenons aux principes premiers du coaching, mis en évidence par celui qui donna ses lettres de noblesse à la discipline, Galleway. Sa démarche est au cœur de la question de l'apprentissage d'aujourd'hui: apprendre à apprendre. À l'époque, il révolutionna la pédagogie et la relation enseignant-apprenant. Trois principes sont posés: « Regarde-toi et appréhende la situation telle qu'elle est », « Fais-toi confiance et appuie-toi sur tes qualités » et « choisis toi-même les domaines que tu souhaites travailler ». Derrière ces principes, transparait la philosophie de cette démarche. Même si le coaching puise ses outils dans d'autres approches et les adapte à ses particularités, s'il ne possède pas encore un enseignement propre, des universités s'y intéressent (Sydney, Oxford Brooks, Paris II et VIII, Utrecht, etc.). Le coaching n'est plus un épiphénomène, c'est une démarche qui s'assied et se structure. Outre les principes et les jalons présentés ci-dessus, le coaching vise des buts de développement ou de résolution dans un contexte donné, pour une personne donnée et agit à partir d'objectifs ciblés. La durée des interventions est généralement assez courte et se détermine en fonction des objectifs choisis et des critères d'atteinte de ces derniers. Enfin, l'entrée par le coaching est plus accueillante pour ouvrir les portes de la connaissance de soi. Il met à distance les images, parfois tronquées et négatives, des psychologues, pédagogues ou orthopédagogues chez qui « on va », parce que « ça ne va pas ». Chez un coach, on parle d'abord des qualités et de ce qui va, puis on se fixe des objectifs. Le coaching traîne moins l'image du traitement de quelconques pathologies. Le coaching scolaire se présente donc comme un travail sur mesure pour, avec et par le jeune. Celui-ci prend la responsabilité de ses choix, mais le coach est là pour l'aider à prendre connaissance de son potentiel, l'aider à structurer sa démarche, l'aider à se faire confiance et l'engager dans un travail par objectifs. Le coaching scolaire sera amené à se développer, se professionnaliser et se structurer pour affirmer sa spécificité et à se différencier des coaches qui n'en ont que le nom. Ceci demande une formation et une expérience spécifiques. Ce n'est pas parce que l'on est enseignant ou que l'on est formé – par exemple – à la PNL ou au coaching d'entreprise et *life coaching* que l'on peut se dire coach scolaire et des jeunes. Pour faire un parallèle, l'athlétisme regroupe des sports différents, ne demandant ni les mêmes compétences ni les mêmes outils. ■

PORTRAIT

Titulaire d'une maîtrise et d'un DESS en Sciences de l'Éducation, ancien directeur pédagogique d'une école secondaire en Belgique, lauréat du « Prix Reine Paola pour l'enseignement » en 2003-2004 et auteur de *Coaching scolaire: augmenter le potentiel des élèves en difficulté* (Éditions De Boeck), Gaëtan Gabriel a créé CoachAltitude (www.coachaltitude.be), association spécialisée dans la formation d'adultes et l'accompagnement des jeunes. Développant des démarches novatrices dans le cadre éducatif, il se bat pour une clarification du champ du coaching scolaire et des jeunes.